

Mesdames et Messieurs, chers amis, bonjour à vous toutes et tous qui êtes venus, pas très nombreux malheureusement, à cause des restrictions sanitaires, mais dans tous les cas votre présence nous va droit au cœur.

Pour les personnes qui ne connaissent pas encore notre association, j'aimerais rappeler que l'AMJ a été fondée en 1996 par un petit comité de mélomanes, en toute indépendance politique ou institutionnelle, avec l'intention de présenter au public la grande richesse des musiques en lien avec la culture juive. De part les vicissitudes de l'histoire des communautés juives, ce fil rouge nous permet de toucher à tous les répertoires, à-travers les époques et à-travers les frontières, convaincus que les échanges et les influences sont un enrichissement réciproque.

Ce concert des Profeti, nous l'avons espéré et attendu pendant plus d'une année, année difficile par tant d'aspects et pour tant de personnes, qui ont souffert ou même qui sont disparues.

Alors, lorsque la possibilité s'est fait jour de réaliser ce concert, nous n'avons pas beaucoup hésité. Pour vous, notre public avec lequel nous avons hâte de reprendre contact, mais aussi pour les artistes bien-sûr, qui ont fait preuve d'une patience et d'une résilience extraordinaire.

Ces artistes, l'ensemble Profeti della Quinta, sont des passionnés des répertoires baroque et renaissance. Nous vous avons distribué à l'entrée quelques notes de présentation.

Ils se sont rencontrés en Suisse, à la Schola Cantorum de Bâle, et ils ne se contentent pas d'exceller dans leur pratique musicale, ils procèdent également à de la recherche.

Non-seulement ils dépoussièrent des partitions oubliées et nous font découvrir des pièces inédites, mais leur engagement passionné les pousse également à composer de la musique d'époque.

En principe, en tant qu'architecte, je suis réticent aux projets récents dont l'apparence reprend des éléments anciens, des colonnades, des arcades...

Mais les Profeti, et en particuliers leur directeur musical Elam Rotem, ne font pas semblant !

Ils ont connaissance d'écrits qui témoignent de l'existence de ces musiques, elles ont été jouées en public, par-exemple à la cour du duc de Mantoue, peut-être même en présence de Monteverdi... mais les partitions ont disparu dans le chaos des persécutions et des destructions ultérieures... et il n'y a évidemment pas d'enregistrement d'époque.

C'est donc sur la base de témoignages, et avec leur professionnalisme exemplaire, qu'ils composent au XXIème siècle de la musique du XVIIème perdue par l'Histoire.

Nous avons déjà saisi l'occasion de vous présenter ces artistes et leur travail d'exception, en novembre 2013 avec un genre d'opéra baroque, drame musical dont le livret n'est autre que le texte biblique "Josèphe et ses frères", et aussi un an plus tard, nous les avons invités avec leur programme "Les cantiques de Salomon".

Aujourd'hui nous avons la chance de les accueillir avec leur nouveau programme "les lamentations de David" qui, sauf erreur, n'a encore été interprété qu'en Israël !

Je vous invite donc au voyage, vous prie de mettre vos téléphones en mode avion, et vous souhaite un excellent moment musical, en accueillant sur scène l'ensemble vocal "Profeti della Quinta" :

Doron Schleifer et David Feldman sont contre-ténors
Lior Leibovici et Jacob Lawrence sont les ténors
Elam Rotem, basse, claveciniste et directeur musical
accompagnés
au violon par Katya Polin et Colline Ormond,
au violone par Giovanna Baviera
au théorbe par Ori Harmelin
et à l'orgue par Aki Noda.

Introduction au concert "les lamentations de David",
organisé à Genève par l'association AMJ le 2 mai 2021
D.-O. Alfandary